

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 19

Artikel: Charade
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189251>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vous n'y voyez aucun inconvénient. Une longue table en bois, comme en recèlent sans doute les cuisines du palais, me sera nécessaire ; un tapis jeté dessus fera l'affaire, et c'est tout.

— La table sera ici à l'heure dite.

— Dans ce cas, sire, je vous souhaite le bonsoir.

(*A suivre.*)

Onna serveinta à profit.

La Rosalie à la martsauda étai à maître pè Morzde, tsi dâi dzeins que n'atatsivont pas lâo tsins avoué dâi sâocessès et que ne tracivont pas après lè pourro po lâo bailli oquiè. Assebin lè boutequi n'amâvont pas tant lè vairè veni adzetâ oquiè, kâ ravaudâvont tant, que l'étai onna misère dè lâo veindrè. N'aviont pas manquâ dè férè dâi bounès z'aleçons à la Rosalie, rappoo à cein, et clia serveinta, qu'avâi prâi la moûda dè sè maitrè, étai asse rance et pegnetta què leu, et vu hin frémâ que l'arâi onco trovâ moïan dè martchandâ s'on lâi avâi bailli oquiè po rein.

L'autro dzo, lo poustillon apportè tsi clia dzeins onna lettra que n'étai pas affrancnâ, et vo sédè que cein cotè lo droblio. Lo poustillon tirè donc la se naille, et quand la Rosalie vint àovri, l'hommo dè la pousta lâi remet la lettra ein reclliameint 20 centimes. La serveinta, à quoui n'étai pas possiblio dè bailli dè l'ardzeint sein férè rabattrè oquiè, vâo martchandâ ; mà quand le vâi que n'ia rein à férè, le fâ ào poustillon : Se vo ne volliâi pas mè bailli clia lettrea po 15 centimes, vo pâodè la reimportâ, et le lâi clia la porta ào naz ein lâi rebailleint la lettra.

La Cécilienne, société chorale de Genève, donnera demain, dans le temple d'Aubonne, un concert dont le programme nous paraît des mieux composés. Ce sera pour les gens de la contrée, non seulement une heureuse occasion d'entendre de la bonne musique, mais de resserrer les liens d'amitié qui unissent depuis longtemps déjà Aubonneois et Genevois. On nous rappelle à ce sujet qu'en 1510 un traité de combourgérie, dont nous désirerions beaucoup connaître le texte, unissait les deux villes. — Espérons que cette charmante attention de la *Cécilienne* sera accueillie avec une vive reconnaissance et attirera de nombreux amis.

Ajoutons que le concert sera donné sous la direction de M. Bergalonne et avec le bienveillant concours de MM. Breitenstein, violoniste, et Hermann, récitant.

La fête que les **Amis gymnastes** nous préparent pour demain, au *bois de Sauvabelin*, nous promet d'être charmante et d'attirer une très grande affluence par la variété des distractions dont se compose son programme. Nous avons déjà vu les Amis gymnastes à l'œuvre, et nous savons qu'ils font bien les choses. Puisse leur jolie fête, dont le produit sera en partie affecté à des œuvres de charité, réussir en tous points. Allons donc nombreux demain applaudir cette vaillante jeunesse, pleine de vie, d'entrain et de généreux dévouement. Ne nous effrayons pas de la bise, si elle continue à souffler ;

les beaux chênes de Sauvabelin, déjà parés par le printemps, nous en garantiront. Quel mouvement il y aura là ! Représentez-vous cette foule groupée sur la lisière de la forêt, et tout autour de la pelouse ; la musique jetant aux échos d'alentour ses flots d'harmonie, et l'animation incessante qu'entretiendront le tir au flobert, à l'arc, le pottmar, le petit billard, les ciseaux, la course au sac, la bascule, le carrousel, l'arène pour la lutte aux jeux d'adresse, les travaux de gymnastique, le bal et que sais-je encore !... Voyez s'il vous plaît le programme, au bas duquel il y a du reste une ligne importante pour les Lausannois : *Consommation de premier choix !*

Un acteur suit l'enterrement d'un auteur dramatique dont il a souvent interprété les pièces. Il donne des signes visibles de deuil et de douleur. Au bord de la fosse, il éclate en sanglots. Quand la dernière pelletée de terre est jetée, il se retourne vers les assistants et, d'une voix altérée :

— Mesdames et messieurs, l'enterrement que nous avons l'honneur de représenter devant vous...

Il est interrompu par la stupéfaction générale.

Un farceur entre l'autre jour dans un magasin annonçant avec grand fracas une liquidation de 100,000 chemises, alors qu'il n'y en avait peut-être pas 200.

— Vous avez 100,000 chemises ? dit-il au patron.

— Oui, monsieur.

— Est-ce que vous êtes bien pressé dans ce moment ?

— Non, monsieur.

— Eh bien, je vais les essayer.

Réponse aux questions posées samedi :

La mère a 36 ans, le fils 15. Mot de l'éénigme : *pied*. Sur 18 réponses, deux seulement répondent juste aux deux questions : MM. Thuillard et Jacot, à Bex. La prime est échue à ce dernier.

Charade.

Ma première moitié vous dira la seconde
Et mon tout vous fera penser à bien du monde.

Prime : une chromolithographie.

Les amateurs de théâtre classique apprendront avec plaisir que mardi prochain, 11 mai, M. Talbot, sociétaire de la Comédie-Française, donnera, avec le concours d'artistes des principaux théâtres de Paris, une représentation de *l'Avare* et du *Médecin malgré lui*, de Molière.

L. MONNET.

La Vilhe melice dâo canton dè Vaud, par C. Dénéréaz, brochure de 32 pages, est en vente au bureau du *Conteur*. Prix : 60 centimes.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.